



Champion de France 2011 des marchés aux bestiaux, le foirail de La Chambière est un fleuron de l'économie locale. De 21 000 bêtes annuelles en 1986, il est passé à 132 000 en 2011.

© Serge Buathier

Place forte des négociants

Ouvert en 1986, le foirail de La Chambière est aujourd'hui le 1^{er} marché aux bestiaux de France. Le fruit d'une longue histoire !

De tout temps, Bourg a été un carrefour de marchands et négociants. Dès le Moyen âge, des foires aux bestiaux sont organisées. La première mention écrite de leur existence remonte à 1251. Ces foires se déroulent derrière le monastère des Dames de Sainte-Ursule (rue des Casernes). En janvier 1636, une ordonnance du gouverneur de Bourg déménage cette activité sur la place de la Foire (actuel Champ de Mars) où les bêtes se négocient durant 237 ans. Au XVIII^e siècle, la vente de bœufs gras destinés aux Lyonnais est, à l'instar du commerce de volailles, une des principales ressources économiques de Bourg. Lors du projet de construction d'une caserne en 1862, la municipalité envisage le déplacement du champ de foire craignant « que le mouvement de la caserne, et surtout le bruit du tambour, n'effraient les animaux exposés... ». Un emplacement idéal est trouvé : la vaste prairie située aux Brotteaux, hors des murs de la ville, l'actuel champ de foire. En 1864, le nouveau champ de foire de sept hectares voit le jour. Rapidement, il devient le marché aux bestiaux le plus important de la région. Moins de dix ans après son ouverture, il s'avère exigu. Il faut attendre 1928 pour voir sa superficie portée à onze hectares.

A partir de 1873 et jusqu'au 20 août 1986, les foires aux bestiaux s'installent deux mercredis par mois sur le champ de foire.



© Archives municipales - Photo de Jean-Serrières

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, entre 1 000 et 1 500 bêtes transitent. « Tôt le matin, les discussions autour du bétail débutent, après mais discrètes. C'est un rite. Chacun se renseigne sans en avoir l'air. Finalement "tope là !" : l'accord verbal, scellé par le

bref contact des paumes, vaut tous les contrats. Alors seulement, les maquignons au portefeuille de moleskine noire, le crayon sur l'oreille et le carnet noir dans la poche de la blouse, vont casser la croûte dans les bistros de l'avenue de Rozières (devenue avenue Maginot en janvier 40) ».

Confronté au manque d'espace et à l'absence d'équipements aux normes, le marché aux bestiaux burgien décline à la fin des années 70. La construction d'un foirail est décidée. Le 2 septembre 1986, veaux, vaches, cochons... inaugurent un équipement neuf situé à La Chambière à Saint-Denis-lès-Bourg.

UN FOIRAIL AU TOP

Chaque mardi à 7 h 30, les premiers animaux font leur entrée dans la vaste halle d'exposition du foirail. A 10h30, dès que la cloche sonne, les transactions débutent. En 26 ans, le foirail devient le premier marché de France. « Fréquenté par plus de 350 entreprises, venant d'une quarantaine de départements, il rayonne au-delà de l'Hexagone puisque 50% des brouards (veaux ayant brouardé de l'herbe avant le sevrage) partent en Italie et 20% en Espagne », précise Patrick Bouton, responsable technique du marché. D'où vient cet engouement ? « Le foirail est géographiquement idéalement placé. En plus, il y a du volume et une organisation sans faille. Résultat, les négociants savent qu'ils peuvent facilement remplir leurs camions, faire sur place les papiers pour l'export et être en Italie ou en Espagne le soir même », explique Agnès Olivier, responsable administrative au foirail.

Face à ce succès, il a fallu en 2002 agrandir la halle. La communauté d'agglomération, qui détient 51% de la société d'économie mixte qui le gère, investit pour le maintenir au top. Equipé d'un système d'annonce permettant de savoir, dès le lundi, quels seront les apports, doté d'une installation de prétraitement des effluents, le foirail est à la pointe. ■

GBM

Sources : Bourg de A à Z de Maurice Brocard ; « Le commerce des bestiaux à Bourg-en-Bresse », par Maurice Brocard et Rémi Riche dans le n°1 des « Chroniques de Bresse » ; Bourg-en-Bresse et ses environs, p. 176, M&G Editions 1998.